

À Sainz et Desprès la première manche

DAKAR 2010

Al-Attiyah veut aussi gagner, pénalité de 6 heures pour Coma

ANTOFAGASTA Avec 285.000 habitants, Antofagasta est la cinquième plus grande ville du Chili. Rien n'y manque. Si les privés et les amateurs ont mis à profit la journée de repos de samedi pour recharger leurs batteries et s'occuper de leurs montures meurtries par une première semaine de course encore plus difficile que prévue, les pilotes officiels, les stars, auront davantage profité de la piscine de leur hôtel et des mains expertes de leurs masseurs.

LES RÉUNIONS STRATÉGIQUES occupaient également une place privilégiée dans l'agenda des équipages Volkswagen. Si Giniel de Villiers, le tenant du titre, et Mauricio Neves ont d'ores et déjà été éliminés de la course au podium à la suite d'ennuis mécaniques, Carlos Sainz, Nasser Al-Attiyah et Mark Miller sont regroupés en une poignée de minutes. S'il n'a pas encore remporté la moindre étape, Sainz est le leader et le favori. À la condition de ne pas commettre la même erreur que l'an dernier et à la condition que Nasser Al-Attiyah ne lui mette pas trop de pression. Arrivé chez VW car c'était sa volonté, et on ne refuse rien au très rapide Qatar... che, Al-Attiyah rêve d'une victoire au Dakar et fera tout pour l'obtenir. Débarrassée de la menace directe de BMW après le bris de transmission de Peterhansel,



Carlos Sainz entame la deuxième semaine de course en leader, mais avec une faible avance.

l'abandon de Roma suite à une sortie et les ennuis de Chicherit, l'armada Volkswagen n'a plus qu'à gérer ses effectifs. Et ce ne sera pas le plus simple. Sur deux roues, la situation est finalement assez similaire. Même si les 450 se sont mises à tour de rôle en évidence, avec la Sherco de Casteu, les Yamaha de Frétygné et Rodrigues ou l'Aprilia de Chaleco Lopez, ce sont deux KTM

690 qui étaient sorties en tête de la longue étape précédant la journée de repos. Retardé par une pénalité, une crevaison et des problèmes de surchauffe, Marc Coma occupait malgré tout le deuxième rang à un peu plus d'une heure de Cyril Desprès. Entre Coma et Desprès, les deux officiels KTM, la rivalité a teint son paroxysme avant-hier avec des accusations de triche-

rie envers l'Espagnol, qui a finalement écopé de 6 heures de pénalité pour un changement de roue interdit.

S'ILS SONT PILOTES KTM, ils posaient chacun leur propre structure et leurs propres partenaires : Repsol et Pirelli pour Coma, Red Bull et Michelin pour Desprès. Le Français possède désormais 1h20 d'avance sur la Yamaha de Rodrigues.

Vincent Marique

► RÉACTION



ERIC PALANTE

"Même pas mal..."

ANTOFAGASTA "Les deux dernières étapes avant la journée ont été difficiles. Jeudi, en partant le matin, je me suis fait heurter par un bus local dans un rond-point. J'ai certainement eu une petite commotion car je ne me rappelais pas de tout. Le carénage était aussi bien abîmé, comme le réservoir. Et le pire, c'est mon casque, qui était déchiré de chaque côté. J'ai malgré tout pu disputer la spéciale normalement en restant très prudent. La longue étape avant la journée de repos s'est terminée pour moi aux phares... Je me suis entraîné toute la spéciale. La nuit précédente, je n'avais pas dormi à cause de crampes d'estomac. Durant la journée, j'ai vomi plusieurs fois et je ne savais pas m'alimenter. J'ai fait une chute dès les premières dunes, qui a arraché des durits et des raccords rapides. Grâce à un routard australien, j'ai pu continuer. La spéciale était très difficile avec beaucoup de fesh-fesh et une navigation rendue difficile par les nombreuses traces. Quant à moi, je vais bien. Je marche comme un canard. Je ne suis pas frais. Mais ça va aller. Même pas mal."

► À ANTOFAGASTA

Chagin le Tsar

En remportant la 7^e étape en catégorie camions, le Russe Vladimir Chagin a égalé le record de victoires en spéciales sur un Dakar, établi par Stéphane Peterhansel la veille. Le pilote officiel Kamaz mène toujours le classement dans sa catégorie.

Gordon se plante

Vainqueur de la cinquième étape et alors encore en lice pour le top 5, Robby Gordon a perdu gros en deux jours en raison d'un problème avec le compresseur destiné à gonfler les roues, mais aussi un plantage en beauté sur une dune et un bris d'alternateur sur son Hummer, désormais classé à la dixième place à 4h25 du leader.

V. M.

Henrard fâché

Avec son expérience du désert, Stéphane Henrard espérait certainement mieux lors des premières étapes tracées dans l'Atacama. La journée de repos n'aura pas été inutile pour refaire une jeunesse au buggy du team MarcVDS : "Dans la 7^e étape, alors que nous grimpons une dune à un rythme soutenu, nous avons été percutés par la voiture de Mathias Kahle, qui roulait en sens inverse dans la poussière qu'il venait de soulever. Une erreur à ne pas commettre quand on sait que des dizaines de concurrents vont passer au même endroit. Il est arrivé par la droite et l'avant de mon Buggy a heurté son flanc alors que la visibilité était réduite à un mètre. Le comble, c'est que cet indélébile ne s'est même pas arrêté. Il a poursuivi son chemin comme si de rien n'était !"

"Si je m'arrête, je mets le feu"

AFRICA ECO RACE 2010

Rudy Goeminne a failli être privé d'arrivée...



ENVOYÉ SPÉCIAL AU SÉNÉGAL PHILIPPE JANSSENS

SAINT-LOUIS Le sourire est radieux. Le regard est pétillant. Rudy Goeminne jubille. Depuis le départ de cette Africa Eco Race, le pilote knokkois court désespérément derrière cette caravane qui avance inexorablement vers Dakar. En proie à une avalanche de soucis depuis la première spéciale marocaine, le magnifique buggy Audi n'a réussi à finir... qu'une seule spéciale sans le moindre souci.

"Ce rallye est splendide et cela me fait d'autant plus de peine de ne pas avoir pu en profiter pleine-

ment", souligne le restaurateur de la Côte belge associé à Jacky Lefevre, l'ancien centre-avant de La Gantoise. "Mais bon, c'est la course. Le bloc-moteur doit être poreux car il crache son eau..."

LORS DE LA BOUCLE mauritanienne, sans doute l'une des étapes les plus somptueuses de cette épreuve, le duo belge a passé la nuit dans les dunes. Rentré à 6 heures du matin, il eut juste le temps de réparer pour se représenter au départ de l'étape suivante...

"Là, le préposé aux départs m'a dit que j'étais huit minutes en retard et qu'il ne pouvait pas me donner mon carton... Je suis rentré dans une rage folle et je lui ai dit que si je devais m'arrêter là, je mettais le feu au buggy et que cela ferait pas mal de contrepub au rallye. Finalement, nous avons pu repartir mais par le gou-dron..."



Seppe Smits au pied du podium

SLOPESTYLE

Le jeune Belge a pris la 4^e place en à Davos

SNOWBOARD

DAVOS Arrivé sur le site du O'Neill Evolution à 3 heures du matin, dans la nuit de jeudi à vendredi, c'est un Sébastien Smits assez fatigué qui s'est élancé sur le coup de 10h30 à l'assaut du pipe de Davos, vendredi matin.

La veille au soir, il se trouvait encore en Autriche, où il a disputé la finale de l'étape de Coupe du Monde de half-pipe de Kreischberg, une première pour un Belge. Ce concours était très important en vue de la qualification pour les JO de Vancouver.

IL Y A PRIS la 10^e place et a grimpé au 4^e rang mondial, ce qui le place première réserve pour les JO, dans cette discipline olympique.

"Chaque pays a des quotas à respecter et des sélections internes... et il est possible qu'un pays n'envoie pas son nombre maximum de riders, pour des raisons diverses, auquel cas, Seppe serait qualifié", explique Jean-Valère Demaerd, le coach des Belges. "On sera fixé fin janvier, mais on

ne s'emballer pas."

Vendredi matin à Davos, il s'est également qualifié pour la finale du O'Neill Evolution, épreuve 6 étoiles du TTR World tour. Malgré la fatigue et le manque d'entraînement sur le pipe, il n'a pas démerité face à quelques-uns des meilleurs spécialistes du monde de la discipline. Il termine finalement à la 15^e place.

ENFIN, HIER AVAIT LIEU l'épreuve de Slopestyle du O'Neill Evolution. Seppe, qui s'était révélé au grand public l'an dernier lors de cette même épreuve en prenant la 2^e place à cette fois terminée au pied du podium (échouant à 0,50 point de la seconde place) après un fantastique combat. "Je suis super-content d'avoir passé le back 12 (triple rotation et demie partant du pied arrière)", commentait-il à chaud. "C'est incroyable vu la fatigue que j'ai accumulée ces derniers jours. En Autriche, il était important que je marque des points. J'espère pouvoir aller à Vancouver, ça serait un moment extraordinaire."

Grâce à ces deux résultats à Davos, Seppe est à présent 5^e mondial au classement du TTR (Ticket to Ride) World Tour, à nouveau une grande première pour un rider belge.

Marie Busine

En ralliant Saint-Louis hier, tard dans la soirée, l'ensemble du RR Team avait le sourire. "Notre rêve était d'atteindre Dakar. Demain, ce sera chose faite, conclut-il. Et nous sommes fiers de pouvoir arriver au Lac Rose. Même si ce ne fut vraiment pas une sinécure, je peux d'ores et déjà vous

dire que je serai au départ l'année prochaine. Je vais changer mon 4,2 litres essence pour un 3 litres V6 diesel et tous les problèmes seront résolus. Cette course fut tout simplement extraordinaire. Comme devraient être tous les rallyes-raid..."

Ph. J.



Le buggy Audi de Rudy Goeminne et Jacky Lefevre est arrivé non sans mal au Sénégal.

► RÉACTION



JACKY LOOMANS

"Pour Jules..."

SAINT-LOUIS "Cette quatrième victoire d'étape est la cerise sur le gâteau. Je tiens d'ailleurs à la dédier à mon petit-fils, Jules, qui fêtait son sixième anniversaire ce samedi ! Cette étape était encore 100 % sable. Tout ce que j'aime. De plus, j'ai bien le Nissan Pickup en mains. Globalement, ce rallye fut magique. J'ai quasiment franchi plus de dunes en un rallye qu'en vingt Dakar ! Il faut absolument maintenir cette épreuve qui rend ses vraies valeurs à cette discipline bien particulière qui nous tient tellement à cœur... Sans nos soucis de la boucle de Tabrenkout, nous serions également sur le podium final. Mais un Top 5, c'est déjà très bien aussi..."

Ph. J.

Drôle de réchauffement de la planète !

La neige pose problème en hand et en volley-ball

OMNISPORTS

GRÂCE-HOLLOGNE En ce qui concerne les remises du week-end, les conditions climatiques et la scission linguistique des deux fédérations n'ont pas facilité les choses en volley-ball et en handball.

Dans la première discipline, l'AIF (l'aile francophone) opta

pour une remise générale dès le vendredi matin. Une initiative qui se fit plus attendre du côté de la fédération nationale. Dans un premier temps, elle indiqua qu'une décision ne serait prise que le samedi matin. Avant de se raviser la veille en fin de journée. Tout comme en basket, seule la Ligue obtint le feu vert sur fond de manteau blanc. C'est ainsi que Guibertin fut autorisé à en faire voir de toutes les couleurs à Puurs.

En attendant, la Fédé suggéra aux cercles des divisions infé-

rieures "de prendre, dès maintenant, contact avec vos adversaires afin de déterminer une nouvelle date car il n'y a plus de week-end libre". D'où la réaction immédiate de Vincent Perin, le président de Waremmé (Ni) : "On va droit au casse-tête car nous partageons les halls avec des formations d'autres sports qui sont dans le même cas que le nôtre." Effectivement.

EN HANDBALL, la situation se révèle un zeste différente car le championnat est en veilleuse jusqu'à la fin du mois de janvier, équipe nationale oblige. Ceci dit, les quarts de finale (aller-retour) de la Coupe de Belgique féminine était au programme de cette fin de semaine. Dans ce contexte, Patrick Garcia, le secrétaire général de la LFH, s'interrogea longtemps : "Je ne voulais pas prendre le risque de lancer des gens sur des routes qu'on annonçait très dangereuses. J'ai donc multiplié les contacts afin de forger ma décision. En fin de compte, nous agissons au cas par cas. Certains duels de ce samedi pourraient donc être remis alors que l'on prévoit un temps moins mauvais pour le lendemain."

Vive le réchauffement de la planète... Michel Christiane



À l'instar de pas mal d'autres sportifs, les volleyeuses belges seront également au chômage technique tout au long du week-end.

La colonie belge se réduit

Fortin et Overdrive restent les mieux classés

ANTOFAGASTA Classés avec le Nissan Navara du team Overdrive à une très belle 6^e place au général juste derrière les Volkswagen et BMW d'usine, Jean-Marc Fortin et le Polonais Holowczyc mènent naturellement toujours la délégation belge. Juste en dehors du top 10, Jean-Paul Forthomme et le Français Lavielle réalisent également une belle prestation avec leur proto Dessoudé.



6^e place pour J.-M. Fortin

LONGTEMPS CLASSÉS aux portes de ce top 10 avec leur buggy, Stéphane Henrard et François Beguin ont connu deux journées plus difficiles et pointent désormais au 18e rang. Un peu plus loin, on re-

trouve Marc Bartholomé et le Chinois Jiang à la 38e place. Steve Vandenberghe et Patrick Hillewaere sont pour leur part 52^e avec leur Nissan. Si Fabian Lurquin a quitté la caravane dès la 1^{re} étape, la 3^e aura été dure pour les Belges avec les abandons des Bowler d'Alain Leplat et des frères Neyrinck. Sur deux roues, deux Belges sont toujours en course : épa-

tant pour son ter Dakar, Frank Verhoestraete est 19e. Guère épargné, Eric Palante est pour sa part 75^e sur 95 concurrents encore en course. Ennio Cucurachi a dû, la mort dans l'âme, renoncer. Du côté des gros ba-

huts, les Belges avaient cette année moins de chances de briller. Serge Bruynkens, équipier du Néerlandais Elfrink, est le mieux classé au 5^e rang. Pilote d'un DAF, Paul Verheyden est actuellement 17^e, juste devant le MAN de Tom de Leeuw et Dirk Van Obbergen. Sur le MAN d'assistance rapide de Sainz, François Verbiest et Jurgen Damen sont au 21e rang.

ASSOCIÉ AU BOUILLANT Néerlandais Lammers, Charly Gotlib a connu une 7^e étape catastrophique avec deux accidents. L'Anversois a rejoint sur la liste des abandons Roland Hoebeke et Fabrice Vanesse, mais aussi Joan Govaere et Didier Espeel ainsi que Peter Willemsen, contraints de renoncer dès l'Argentine.

V. M.